

Le verset de la semaine

Nasso

Déchirure ou harmonie

Le naziréen est un homme qui veut s'élever vers Dieu. Pour ce faire, il se met à part de la société ; il renonce aux plaisirs du vin, laisse pousser ses cheveux et sa barbe pour marquer le peu de cas qu'il fait de son apparence ; la loi lui interdit de suivre un cortège mortuaire. Il est consacré à Dieu.

S'il lui arrive par inadvertance ou par accident d'avoir brisé son vœu, il doit apporter deux oiseaux en double sacrifice :

« Le cohen offrira l'un des oiseaux en sacrifice d'expiation, et l'autre comme holocauste ; il fera expiation pour lui de la faute commise contre sa personne. Ce jour-là, le cohen consacrera de nouveau sa tête. » (Nombres 6, 11)

Ce verset montre l'ambiguïté du statut du naziréen. Cette conduite est-elle bonne, ou mauvaise ?

D'une part, il doit apporter un sacrifice pour se faire pardonner d'être naziréen, « d'avoir fauté contre sa personne ». C'est-à-dire de s'être mortifié. Dieu ne demande pas à l'homme l'abstinence, mais de Le servir dans la joie. Et d'autre part, il apporte un holocauste et renouvelle son vœu, montrant ainsi qu'il doit aller au bout de son engagement qui le rapproche d'Hachem.

Deux aspirations sollicitent la conscience de l'homme : s'abandonner entièrement à Dieu ou s'abandonner entièrement aux plaisirs de son corps. Le plus souvent, les hommes ne parviennent pas à réaliser l'harmonie entre ces deux exigences. Aussi, pour ne pas tomber dans une vie qui n'aurait d'autre but que la recherche éperdue de toujours plus de jouissances, il ne trouve parfois d'autre voie que celle de l'extrême inverse, en se les interdisant totalement afin de trouver une proximité totale avec Dieu.

Cela répond, certes, à un vrai désir du bien, mais cela n'en est pas moins une démission par rapport à ce que Dieu attend de nous : vivre une vie harmonieuse sachant dire oui ou dire non, selon les circonstances.